

Appel à communications pour le colloque

521-Regards croisés sur l'évaluation de l'écriture en contexte scolaire

7 mai 2025

Responsable : Katrine Roussel, Université du Québec à Montréal, roussel.katrine@uqam.ca

Coresponsables : Marie-Pier Godin, Université du Québec à Montréal, godin.marie-pier@uqam.ca

Kathleen Whissell-Turner, Université du Québec à Montréal, whissell_turner.kathleen@uqam.ca

Apprendre à écrire est un facteur important pour la réussite scolaire et, ultimement, pour l'épanouissement des citoyennes et citoyens au sein de la société (Spinillo et Sotomayor, 2023). L'écriture permet non seulement de communiquer avec ses pairs, mais aussi de diffuser ses idées, de défendre ses opinions, d'informer la population et d'inventer des histoires (Graham et Harris, 2019). Or, atteindre une certaine expertise scripturale ne se fait pas en un jour, comme en témoigne, année après année, les taux de réussite aux épreuves certificatives d'écriture au secondaire et au postsecondaire (Boivin et al., 2022 ; Dion-Viens, 2024 ; Morasse, 2022). Du point de vue cognitif, écrire serait « la plus coûteuse des activités mentales humaines » (Favart et Olive, 2005, p. 278), en raison notamment de la gestion en mémoire des différents traitements nécessaires à l'élaboration du contenu, aux choix lexicaux, syntaxiques et orthographiques et à la mise en œuvre de stratégies rédactionnelles (Alarmargot et Chanquoy, 2011 ; Berninger et Amtmann, 2003 ; Berninger et Winn, 2006 ; Dabène, 1995). Du point de vue affectif, les élèves n'entretiennent pas tous un rapport positif à l'écriture, ce qui nuit à leur engagement dans cette tâche (Barré-de-Miniac, 2015 ; Chartrand et Blaser, 2008). En effet, leur motivation à écrire et leur sentiment de compétence en écriture déclinent significativement au fil de leur scolarité, notamment lors de la transition du primaire vers le secondaire (MEESR, 2015, p. 66). Pour le corps enseignant, ces aspects cognitifs et affectifs, conjugués aux attentes élevées de la société envers la maîtrise de la langue et à l'évolution des pratiques d'écriture numérique, font en sorte que l'évaluation de l'écriture vient avec un lot considérable d'enjeux didactiques. Ce colloque portera un regard actuel sur l'évaluation de l'écriture en croisant les constats issus des plus récents travaux de recherche grâce à des contributions ancrées dans divers milieux scolaires. Seront ainsi rassemblées des contributions portant sur différents niveaux d'enseignement, du préscolaire à l'université. Cette deuxième édition du colloque sur le thème de l'évaluation de l'écriture au Congrès de l'Acfas se veut une occasion de réunir des contributions de recherches ancrées dans deux axes principaux.

Avec le **premier axe**, nous souhaitons rassembler des contributions permettant de brosser un **portrait des pratiques d'évaluation de l'écriture** qui ont cours actuellement dans les classes de français. Recension des écrits, sondage sur les pratiques déclarées, observations en contexte écologique, entretiens auprès d'actrices et acteurs du milieu scolaire, récits de pratiques sont des méthodologies typiquement attendues pour ce premier axe. La relation didactique mise à l'avant-plan serait donc celle de l'interaction entre la personne enseignante-évaluatrice et l'écriture comme objet de savoir à évaluer dans le contexte de la classe de français.

Avec le **second axe**, nous souhaitons offrir une vitrine aux **innovations en évaluation de l'écriture** émergeant, entre autres, de projets de recherche-action, de recherche-développement ou de recherche quasi expérimentale. De telles contributions permettront de faire rayonner les projets d'équipes de recherche qui ont pour objectif de mieux soutenir les enseignantes et enseignants dans cette compétence professionnelle qu'est l'évaluation de l'écriture. Ici, la relation didactique serait donc prise dans son ensemble, incluant la personne enseignante-évaluatrice, la personne apprenante-scriptrice, son processus d'écriture comme objet de savoir à évaluer et la classe comme milieu.

Si vos travaux s'inscrivent dans cette thématique et que vous souhaitez prendre part à ce colloque, nous vous demandons de nous faire parvenir une proposition de communication répondant aux cinq éléments ci-dessous avant le **14 février 2025** à l'adresse courriel roussel.katrine@uqam.ca.

- 1) **Titre de la proposition** (maximum de 180 caractères espaces comprises) ;
- 2) **Axe dans lequel s'inscrit la proposition** : 1) Portrait des pratiques actuelles d'évaluation de l'écriture ou 2) Innovations en évaluation de l'écriture ;
- 3) **La proposition** (maximum de 1 500 caractères espaces comprises) ;
- 4) **Le nom des personnes conférencières** (nom, fonction, université ou organisation d'attache, courriel qui doit être impérativement celui utilisé pour l'inscription à l'Acfas) ;
- 5) **Modalité de la communication** : sur place ou à distance.

Une réponse vous sera acheminée d'ici le 18 février, et dans l'affirmative, une plage horaire anticipée sera proposée. Nous vous rappelons d'ores et déjà que toutes les personnes conférencières doivent s'inscrire au Congrès en payant les frais qui lui sont associés.

N'hésitez pas à partager cet appel dans vos réseaux !

Au plaisir d'échanger avec vous sur l'évaluation de l'écriture,

Katrine, Marie-Pier et Kathleen, professeures en didactique des langues, Université du Québec à Montréal